

Séminaire Philéduc (Axe 2)

« Conditions et manifestations de la pensée réflexive dans les communautés de recherche philosophique (CRP) » Laboratoire LiDiLEM – Axe 2

Quand les élèves se demandent d'où viennent les pensées.



La discussion

1. Michel: c'est bon ça // ça y est // on peut commencer // c'est bon // bonjou:r
2. Élèves: bonjour
3. Michel: bonjour bonjour merci d'être venus // mercredi c'est congé ou quoi
4. Élevés: oui le mercredi on n'a pas cours
5. Michel: ah
6. Ulysse: mercredi après-midi on n'a
7. Michel: le mercredi après-midi c'est congé et vous avez décidé de venir
8. Ulysse: bah oui
9. Élèves: bah oui
10. Michel: ouah ouah merci vraiment beaucoup beaucoup // vous avez pris le temps de mettre votre prénom c'est fantastique // j'ai vu que:: vous aviez pris le temps aussi de lire le chapitre trois de :: du roman qui s'appelle la découverte de Harry // j'avais demandé à Anda si vous pouviez le lire ensemble // est-ce que vous l'avez aimé // ce ce ce *bout chapitre {pls élèves: oui::} que vous avez lu
11. Rafaël: ça va
12. Lucas: oui

13. Michel: ça allait // vous avez sorti un paquet d(e) questions // en tout cas il (y) a plein / plein question qui sont sorties // est-ce que vous les avez
14. Élèves: heu:: oui
15. Michel: est-ce que *chuis // est-ce que quelqu'un peut les lire pour nous // ch::: // les questions que vous avez retenues
16. Emile: {lit sur un bout de papier} la vie est-elle une pensée ou un rêve
17. Michel: la vie est-elle une pensée ou un rêve // ok
18. Emile: est-ce qu'on est dans une pensée
19. Michel: est-ce qu'on est dans une pensée
20. Emile: d'où viennent les pensées // {lève la tête vers Michel} d'où viennent les pensées
21. Michel: d'où viennent les pensées
22. Emile: y a-t-il des choses impossibles dans les rêves
23. Michel: y a-t-il // voilà
24. Emile: dans les rêves // est-on plus libres que dans les pensées
25. Michel: dans les rêves est-on plus libres que dans les pensées // c'était ça
26. Emile: heu::
27. Michel: et vous vouliez passer quoi // mercredi après-midi jeudi vendredi samedi dimanche euh::// au moins trois trois semaines sur ces questions {rit} sont tellement belles toutes vos questions // est-ce que vous avez retenu une en particulier qui vous a:::
28. Ulysse : non pa(r)ce que c'est
29. Michel : vous (ne) saviez pas tro::p laquelle prendre
30. Élèves : non
31. Michel : moi en tout cas en les lisant // je me suis dit // je(ne) sais pas si vous aller être d'accord avec moi si vous (ne) l'êtes pas vous me le dites hein // je / je j'en avais une // d'où on je je pensais qu'on pouvait commencer avec d'où viennent les pensées // tout simplement // qui est-ce qui // vous souvenez-vous qui a posé la question
32. Ulysse : non
33. Arnaud : XX
34. Michel : d'où viennent les pensées
35. Lucas : je crois que c'est moi
36. Michel : c'est toi qui l'a posé // heu:: c'est Lucas // c'est ça {Lucas : oui} est-ce que tu te souviens d'où vient cette question ou comment elle est venue chez toi Lucas
37. Lucas : non
38. Michel : non // c'est vague // mais de toute façon t'as posé la question
39. Lucas : hm
40. Michel : est-ce que t'aurais déjà une idée // que tu pourrais proposer {Lucas : euh} pour dire d'où viennent les pensées Lucas
41. Lucas : je dirais du hasard et de c(e) qu'on voit // ba::h à l'extérieur
42. Michel : du hasard et de ce que l'on voit à l'extérieur // par exemple
43. Lucas : si on marche dans la rue et qu'on se met à // à euh trébucher sur // *chais pas une racine {Michel: ouais} on va se mettre à // peut-être penser sur euh // justement les arbres et(x)
44. Michel : hou::
45. Ulysse : hm *chuis d'accord
46. Michel : ça irait
47. Élèves : hm
48. Michel : vous seriez d'accord avec ça
49. Elèves : ah oui
50. Michel : d'autres exemples qui nous permettraient de voir d'où viennent les pensées // oui je t'en {Ulysse : ça peut} prie// Ulysse
51. Ulysse : ça peut venir aussi de:: de quelque chose heu d'opposé à heu:: ce qui se passe en même temps // par exemple on est en cours et subitement on se met à penser à des jeux vidéo
52. Michel : ouh // ça arrive ça // on est en cours et subitement // hop on se met à penser à des jeux vidéos // mais là elles viennent pas du dehors à ce moment là
53. Ulysse : oui voilà elles viennent heu elles viennent un peu de l'inverse de // des choses // qu'on ne devrait pas spécialement penser au moment heu à la chose pendant qu'on est en train de faire quelque chose
54. Michel : ah // t'es concentré tu devrais être concentré sur quelque chose // puis hop //

- il y a quelque chose qui arrive // mais c'est pas comme un arbre qui vient du dehors
 {pause} c'est // ça vient de // ça vient de dedans ou
55. Ulysse : ba:h ça vient un peu de dehors vu que c'est l'inverse mai::s c'est aussi c'est
 comme il a dit du hasard {pause}
56. Michel : du hasard // on va aller voir Sarah // on t'écoute Sarah
57. Sarah : bah moi je dis que:: c'est aussi c(e) qu'on a:: fait la veille // ou:: (il) y a
 quelque:: ou pendant un certain temps {Michel: oui} et qu'après on se met subitement à
 penser à c(e) qu'on avait fait
58. Michel : la veille // de souv/ et ça devient un souvenir à ce moment là
59. Sarah : oui
60. Michel : est-ce que tu dirais que tes pensées sont ce ne sont que des souvenirs
61. Sarah : non sont des souvenirs mais un peu déformés
62. Michel : un peu déformés // mais est-ce que sont toujours quand même des souvenirs
 {Sarah secoue la tête pour dire non}
63. Michel : pas toujours // et dans ce cas là ça serait un souvenir // mais un peu
 déformé // bon on a un autre exemple // oui
64. Émile : bah par exemple si on a:: soif // par exemple heu bah on va:: on va penser à
 de l'eau *chais pas à:: // bah quand le robinet bah on l'ouvre l'eau elle coule // on va
 penser à ça
65. Michel : ok // et là c'est quoi c'est le souvenir c'est l'imagination qu'est- ce que c'est
66. Émile : là c'est quand on a une envie on pense à // quelque chose *chais pas
67. Michel : quand t'as une envie tu penses à quelque chose // on pourrait penser à une
 envie quelconque autrement // t'as envie d'être debout
68. Émile : pas vraiment
69. Michel : pas vraiment // t'as envie d'être là
70. Émile : oui
71. Michel : est-ce que tu penses à quelque chose du coup
72. Émile : ba:h pas trop en fait
73. Michel : comment
74. Emile : pas trop en fait
75. Michel : pas trop en fait // on va aller voir (xx) (xxxxxx) (xx)
76. Élevés : xx)
77. Michel : *chais pas comment on dit ton nom
78. Zayneb : Zayneb
79. Michel : Zayneb // merci
80. Zayneb : alors en fait c'était quoi déjà la question
81. Michel : bah d'où viennent nos pensées // on a eu on a eu plein pleines pistes pleines
 hypothèses jusqu'à présent fournies par des
82. Ulysse : mais mais c'est l'inverse de ce qui se passe dehors
83. Michel : c'est l'inverse de c(e) qui se passe dehors // et pui::s ça peut être par une
 envie que l'on a et puis la ça nous fait penser à quelque chose
84. Zayneb : ba:h moi je pense que ça peut être aussi heu quand // ce qu'on aimerait bien
 avoir
85. Michel : oh // et là ce serait quoi { Zayneb : on penserait} c'est quoi la source // à ce
 moment là
86. Zayneb : on penserait toujours à ça
87. Michel : et et et donc ce serait quoi ça viendrait ça viendrait d'où ça // de quelque
 chose de dehors de quelque chose de dedans d'une envie // est-ce que ce serait plus du
 côté de l'envie
88. Zayneb : un peu de (xx)
89. Michel : parce qu'(il) y a quelqu'un qui avait évoqué aussi le souvenir c'est Sarah //
 elle disait si je me souviens
90. Sarah : hm
91. Zayneb : ouais // en fait ça peut être l'envie et aussi le souvenir parce que des fois on
 aimerait bien revenir à c(e) qu'on a fait de bien
92. Michel : ah oui // ok // et p(u)is tu vois une différence entre l'envie et le souvenir
93. Zayneb : ouais
94. Michel : c'est quoi la différence que tu vois
95. Zayneb : ba:h l'envie si heu:: // on a envie de faire quelque chose on a envie de:: // on
 a envie de :: // être dans un // *chais pas en fait on a envie de pratiquer quelque chose ou

- de faire quelque chose ou *ch/ *chais pas et heu:: // souvenir ba:h c'est c(e) qu'on avait fait on a envie de le refaire
96. Michel : de le refaire // merci beaucoup c'est vraiment chouette // Lucas
97. Lucas : bah // moi pour faire un résumé en fait // et rajouter un peu // pour moi ça vient des fois bah c'est des envies // des fois c'est un élément extérieur qui nous fait penser à un des souvenirs que l'on avait // par exemple on a lu un article sur heu les pierres à Paris {Michel: ouais} heum on marche dedans/ on marche dessus une // en fait ah tient je me souviens d'où // ça vient au moins ça vient de souvenirs // heu:: des fois ça vient aussi des envies // et ça viendrait quelques fois du hasard et de c(e) qui se passe dehors
98. Michel : mais mais quand vous dites hasard c' c' j'ai un peu(de) difficulté à saisir là // qu'est-ce que ça veut dire ça // quand ça vient du hasard // tu veux préciser
99. Ulysse : bah qu'o:::n // que c'est pa::s la la chose que tout l(e) monde penserait en ce moment // que :: qu'on pense heu :: // c'est pas vraiment conscient qu'on pense à cette chose // donc ça peut être un peu heu: // ça peut tout être et rien être en même temps
100. Michel : Rafaël est-ce que tu veux compléter ce qu'Ulysse vient de dire
101. Rafaël : non
102. Michel : est-ce que t'allais dire un peu à peu près la même chose ou quoi {Rafaël: oui c'est (xx)} parce que t'as levé la main
103. Rafaël : oui j'allais dire la même chose
104. Michel : alors le hasard pour toi ça veut dire ce / penser à quelque chose que / qu'habituellement on penserait pas ou que les gens ne {Ulysse : ou:::} pensent pas
105. Ulysse : ou qui peut être n'importe quoi et qu'on[couvre/découvre]{Michel: alors n'importe quoi} // qui n'a pas vraiment d(e) sens
106. Michel : parce qu'il y a des choses auxquelles on pense qui sont nécessairement associées à d'autres choses
107. Ulysse : oui // par exemple en classe on peut penser heu: au cours qu'on a: vu à la classe à la veille // et que // alors qu'on peut aussi penser à quelque chose qui se passe en dehors de l'école e::t // et qu'o:::n // qu'on y pensait pas // qu'o::n et ne pas y penser spécialement
108. Michel : spécialement // j'ai vu une main se lever de ce côté si // oui je t'en prie
109. Émile : eh bah moi je // heum *chais pas ça peut être::// elles peuvent venir mais de de d'on sait pas d'où quoi // heu:: par exemple heu:: *ch/ pas on pense heu:: // (en)fin (il) y quelque chose qu'on a jamais vécu ou:: voilà // ça peut être ça le hasard // je pense
110. Michel : et t'as aucune idée d'où ça vient
111. Émile : oui voilà // tu sais pas /: tu t(e) rappelles pas que t'as fait ça déjà heu:: dans ta vie
112. Michel : donc y pourrait y avoir des pensées qui n'ont aucune cause
113. Émile : oui
114. Michel : qui viennent // d'on sait pas où
115. Émile : oui // je pense
116. Michel : boum beh qui parlait c'est l'incons/ tu parlais d'inconscient tout { Ulysse : oui } à l'heure // ça pourrait venir de cet endroit là ou enfin {Ulysse : non} tu sais pas d'où ça vient {Ulysse: ouais} c'est ça // heu:: // Isaac
117. Isaac : hm // si // on peut avoir des pensées heu par exemple si on regarde un documentaire à la télé {Michel: oui} // on peut penser plus loin que le documentaire par exemple
118. Michel : ah oui // et là à ce moment là ils viennent du documentaire
119. Isaac : hm // la base c'est le documentaire par exemple
120. Michel : mais l'imagination se met en route
121. Isaac : hm
122. Michel : Lucas
123. Lucas : bah je / (xxx) {pause} *chuis d'accord que // heu::m // justement des fois on complète un peu plus et pour moi ce que j'appelle le hasard c'est // ah {fait tomber la feuille et se penche pour la récupérer} // c'est la partie par exemple heu on va se mettre à penser quelque chose // puis // (il) y a quelque chose d'autre qui nous vient à l'esprit // qu'a pas forcément de:: de cause ou alors on (ne) se rend pas compte // et du coup on va approfondir ce sujet dans not(re) tête
124. Michel : ça voudrait dire qu'il pourrait y avoir des pensées qui viennent d'autres pensées

125. Lucas : oui
126. Michel : ça ça serait possible aussi {Isaac: ouais} // et pas uniquement des choses qui sont de l'extérieur ou::: du hasard ou::: // et inversement est-ce qu'il serait possible de ne pas penser // du tout
127. Ulysse : heu:::
128. Michel : ou bien on est toujours en train de penser // ça c'est inévitable // on va aller voir Eliott qui (n')a pas encore / qui n'est pas {Eliott : bah heu::} encore intervenu
129. Eliott : heu ba heu on ne peut pas heu on ne pas pas penser parce que la vie heu: // heu on (ne) peut pas vivre sans penser
130. Michel : c'est pas possible pour toi
131. Eliott : non
132. Michel : pourquoi tu dis ça Eliott
133. Eliott : bah heu moi je pense que:: // que:: si on (ne) pensais bah pas on (ne) pourra pas se poser des questions
134. Michel : oh // il y a un lien pour toi entre penser et se poser des questions
135. Eliott : hm
136. Michel : et du coup // puisqu'on ne peut pas /on ne peut pas penser on (ne) peut pas se poser des questions
137. Eliott : hm
138. Eliott : ba::h // ba::h heu // heu bah la vie va heu va heu va heu: // va commencer à se dégrader parce que si on si on si on si on si on pose plus de questions ça veut dire qu'on pourra pas heu: qu'on pourra pas heu: inventer des choses à l'avenir
139. Michel : hm // c'est vraiment intéressant Eliott c(e) que tu proposes // tu dis // étant donné les conséquences que ça va avoi::r // on ne peut pas ne pas penser
140. Eliott : hm
141. Michel : c'est ça que tu dis
142. Eliott : oui
143. Michel : merci beaucoup Eliott // {s'adresse à Arnaud} tu voulais {Arnaud : oui heu:} intervenir
144. Arnaud : en fait on est obligé de penser // si non on (ne) peut rien faire // si:: si j'allais faire une bêtise // et que je me rappelle de quelque chose // je (ne) vais pas le faire
145. Michel : boh // donc il faut que tu penses
146. Arnaud : bah oui si::: *chais pas ma mère elle me dit quelque chose on a besoin de la pensée pour [ranger et trier] ce (xx)
147. Michel : ah // c'est vraiment intéressant parce que la question que j'ai posée c'était que // est-ce qu'on peut ne ne pas penser et toi tu dis {Arnaud : on (ne) peut pas ne pas penser} // ta question c'est ta question à la limite est plus ou moins intéressant Michel n'est c'est pas tellement on peut /on peut on peut on peut pas ne pas penser que si on (ne) pense pas ça a des conséquences
148. Arnaud : bah aussi heu
149. Michel : énormément // donc il faudrait toujours penser
150. Arnaud : toujours
151. Michel : toujours (xx) pour toi c'est TRES important //est-ce qui // ouh mama loumia }rires dans l'audience} (il) y a plein (de) monde qui a levé la main d'un coup // on va aller voir heu::: Nous-se-i-ba {Nousseïba : hmm} // quelque chose comme ça // oui c'est bon
152. Nousseïba : heu: moi *chuis d'accord avec Eliott // sur le fait qu'o::n / que c'est impossible de penser
153. Michel : de ne pas penser
154. Nousseïba : de:: ne pas penser oui pardon // heu::: parce que toutes ces technologies ces inventions qu'on a pu créer c'est grâce à la pensée // à l'imagination // heu::: on a vu // une image qui nous servira de base et puis on essayera de::: de changer sa forme // de / de changer sa sa texture et tout ça (en)fin // grâce à notre imagination notre pensée ça fera une invention
155. Michel : ouais ouais ouais oui // non seulement c'est pas possible de ne pas penser mais c'est important de penser parce que grâce à ça on peut faire plein (de) choses {Nousseïba: ouais} // c'est ça
156. Nousseïba: ouais
157. Michel : ça serait grave de ne pas penser {Nousseïba: oui} {élèves : oui} mais est-ce que penser dans ce cas-là c'est le même sens /a le même sens que réfléchir

158. Nousseïba : hm
159. Michel : ou est-ce que vous voyez une différence ente penser et réfléchir // xx) heu::
Lllll-la::-la {Laâlia :Laâlia} // Laâlia
160. Laâlia: heu:::
161. Michel : vois-tu une différence toi entre penser et réfléchir ou si c'est pareil pour toi
162. Laâlia : c'est à peu près la même chose
163. Michel : à peu près la même chose
164. Laâlia : sauf que je pense réfléchir on se pose plus de questions
165. Michel : ah // alors que penser pas nécessairement
166. Laâlia : non
167. Michel : pourrais-tu nous donner un exemple d'un / d'une acte qui consiste à penser où on se pose pas de questions
168. Laâlia : ba::h heu:: // heu:: // je (ne) sais pas par exemple je pense au pull d'Ulysse où je (ne) sais pas mais c'est pas forcément une question
169. Michel : c'est pas nécessairement réfléchir c'est pas nécessairement une question // heu Sarah
170. Sarah : pour moi bah si on (ne) pensais plus c'est un peu comme si on (n')avait plus vraiment d'imagination
171. Michel : parce que pour toi penser et imaginer vont beaucoup ensemble // est- ce que penser pour toi égal imagination
172. Sarah : non mai::s c'est un peu un peu pareil
173. Michel : non mais un peu pareil donc c'est un peu différent {Sarah hoche la tête} // c'est quoi la différence que tu vois entre penser et imaginer
174. Sarah : bah par exemple si on pense be::h si on pense à une chaise par exemple dans notre imagination on va imaginer une chaise mais différemment par exemple une chaise qui ressemble à un animal
175. Michel : ok // et et ça s'est imaginer // c'est penser // est-ce que c'est réfléchir aussi
176. Sarah : hm pas vraiment
177. Michel : pas vraiment // est-ce que c'est ce // pourquoi c'est pas vraiment réfléchir
178. Sarah : bah parce que des fois quand on pense heu et on [utilise] notre imagination on (ne) se pose pas de questions heu {Michel: ah} // on garde notre pensée (xxx)
179. Michel : alors que:: on a on a présupposé tout à l'heure que réfléchir c'est nécessairement en lien avec se poser des questions // {se retourne vers Laâlia} au fait es-tu d'accord avec ce présupposé que pensée c'est / que réfléchir c'est nécessairement questionner
180. Isaac : non non
181. Michel : t'es pas d'accord avec ça Isaac
182. Isaac : non *chuis pas trop d'accord parce que // (il) y a / (il) y a des truc où tu réfléchis et peux poser des questions et (il) y a d'autres trucs où tu réfléchis mais tu te poses moins d)e) questions
183. Michel : bon alors les trucs on les précise un peu // on donne des exemple
184. Isaac : par exemple si:: tu es sur une équation en maths // tu vas réfléchir tu vas te poser de / quelques questions // alors que si:: t'es sur par exemple un autre truc comme un p(e)tit calcul on (ne) va pas se poser PLEIN d(e) question pour résoudre un p(e)tit calcul en fait
185. Michel : et pourtant tu réfléchis {Isaac: ouais} // pourquoi tu réfléchis alors
186. Isaac : parce que heu j'essaie de résoudre le calcul // et si je (ne) réfléchis pas eh ba::h // ça va pas se résoudre tout seul
187. Michel : ok donc résoudre quelque chose c'est réfléchir mais ça veut pas dire nécessairement que tu poses des questions
188. Isaac : heu:: bah c'est pas obligé tout (le) temps de se poser des questions (xxx)
189. Michel : pas obligé de tout (le) temps de se poser des questions // es-tu d'accord avec Isaac {regarde Sarah ?} ou (il) y a quelque chose que vous aimeriez remettre en question
190. Ulysse : oui moi j'aimerais me reposer sur heu:: {Michel : ouais} sur l'affaire de ne pas penser
191. Michel : oui de pas penser // tu veux revenir à ça // bien sûr bien sûr
192. Ulysse : parce que:: // pour moi on peut ne pas penser mai::s on a un peu une coquille vide et et des fois (il) y a des actions par exemple les réflexes // on pense pas on (ne) les maîtrise pas // mai::s ça s(e) fait tout seul
193. Michel : ça s(e) fait tout seul // parce que pour toi penser c'est toujours conscient

194. Ulysse : non (il) y a le rêve mais on peut pa::s // mes pensées ça demande réflexion ça demande quand même un / un p(e)tit temps ça s(e) fait pas automatiquement alors que les réflexes heu:: // on réflé/on réfléchit pa::s o::n // on pense pa::s à les faire
195. Arnaud : he::u
196. Michel : tu peux nous donner un exemple de réflexe
197. Ulysse : par exemple (il) y a un ballon qui vient vers moi je veux l'attraper pourtant // je m(e) suis pas dis le ballon // i:::l
198. Michel : il vient vers moi heu
199. Ulysse : il vient vers moi faudrait plutôt que je me bai::sse ou:: ou que:: ou que je me décale heu:: ou plutôt mettre ma mains devant
200. Michel : et là (il) y a pas pensée à c(e) moment là
201. Ulysse : là (il) y a pas pensée ça c(e) fait automatiquement
202. Michel : d'accord // pas {Émile : oui} d'accord // vous voulez nuancer
203. Arnaud : heu:: pas d'accord
204. Michel : t'es pas d'accord {Arnaud: heu::} // peux-tu // pas / dis-lui alors
205. Arnaud : pa(r)ce que en fait heu:: qua::nd / quand on s(e) prend un ballon // heu: en fait quand tu réfléchis // t'es obligé de réfléchir pa(r)ce qu'en fait comme /en fait heu qua::nd // là je suis en train de réfléchir et je bouge mes mains // tu vois // c'est comme ça que je réfléchis // tu vois
206. Michel : en bougeant tes mains
207. Arnaud : ouais {Michel: bien} // pour réfléchir // (il) faut bouger ses mains // non ?
208. Michel : as-tu besoin de réfléchir pour bouger ta main
209. Arnaud : un peu
210. Michel : un p(e)tit peu ?
211. Arnaud : oui // en même temps
212. Michel : de réfléchir ou d(e) penser ?
213. Arnaud : heu::: quand je réfléchis
214. Michel : ouais // en quoi tu réfléchis // { Arnaud : je bouge les mains} tu penses
215. Ulysse : moi *chui:s pas d'accord par(r)ce que des fois on fai::t des mouvements avec ses mains // et on:: on les // on (ne) les maîtrise pas //o::n peut les faire heu // parce que on // ça peut êt(r)e des tics par exemple qu'on / qu'on maîtrise pas et pour le coup on pense pas à les faire on (ne) réfléchis (ne) pas (à) les faire parce que si non on n'aurait jamais eu heu on n'aurait jamais eu de tics
216. Michel : c'est c'est vraiment vraiment vraiment intéressant c(e) qui est en jeu en ce moment // parce que tu dis que nécessairement // il faut comme maîtriser un peu quand on pense {Ulysse : oui} // pourtant tu disais qu'(il) y avait des pensées qui viennent par hasard
217. Ulysse : oui // mai::s
218. Michel : (il) y a pas contradiction entre les deux ?
219. Ulysse : bah on peut / il faut plutôt maîtriser quand on pense mais aussi laisser aller ses pensées // ça fait mal à personne
220. Michel : ah {rit} ça fait mal à personne // Nousseïba
221. Nousseïba : heu:: j'aimerais revenir sur les points de:: réfléchir et de penser la différence // {Michel : je / je t'en prie} heu:: penser c'est un sujet ou:: // heum // comme un souvenir on se rappelle de ce moment // e::t réfléchir c'est plutôt ouais // se poser des questions // heu::: comment aurais-je dû réagir à cette question à cette phrase heu
222. Michel : ok
223. Nousseïba : donc heu c'est vraiment approfondir le sujet
224. Michel : donc est-ce que ça voudrait dire est-ce que ça aurait eu comme conséquence du coup qu'on peut // on peut / on peut penser sans réfléchir // mais on peut pas réfléchir sans penser
225. Nousseïba : heu:::m on peut pas réfléchir sans penser
226. Michel : ça c'e::st inévitable {Nousseïba : ouais} mais tu pourrais penser sans réfléchir
227. Nousseïba : ouais
228. Michel : ça ce serait possible {se retournant vers les autres enfants situé à sa gauche} êtes-vous d'accord avec cette proposition // est-ce qu'elle fait sens ? parce qu'on va essayer de creuser ça un peu // si vous voulez
229. Ulysse : moi *chuis d'accord
230. Michel : t'es d'accord avec ça ? // est-ce qu'(il) y en a qui ne le sont pas? // au sens de

- peut-on/peut-on / est-ce que c'est possible de réfléchir sans penser // ou si ce / pour vous c'est // c'est inévitable
231. Élèves : c'est pas possible
232. Ulysse : ah
233. Eliott : [d'accord]
234. Michel : réfléchir sans penser // Zey /
235. Zayneb : Zayneb
236. Michel : (e)xcuze-moi
237. Zayneb : non j'ai mal écrit
238. Michel : non ça va c'est moi qui est aveugle
239. Zayneb : non non c'est moi qui a mal écrit // heu:: en fait je voulais dire heu::: // *chuis heu:: / est-ce que c'est possible de heu::: {Michel : réfléchir sans penser} sans penser // ba::h je pense // d'un côté je pense que c(e n)'est pas possible // parce que heu: si tu/si t/ (en)fin / si tu penses à que(l)que chose ba::h tu réfléchis à quelque chose / *chais pas
240. Michel : alors {Zayneb : bah}pour toi c'est / c'est // penser c'est réfléchir du coup
241. Zayneb : bah c(e n)'est pas la même défini/ tiens c'est à peu près la même chose mais c(e n)'est pas vraiment la même définition // en fait penser c'est heu::: // on est toujours obligé de penser à quelque chose si on (ne) pense pas c'est impossible parce que même si tu dis je pense à rien alors que je pense à quelque chose
242. Michel : pense à rien pense à rien (xx)
243. Zayneb: j'arrive pa::s
244. Michel : c(e n)'est pas possible // impossible pour toi // mais quand tu réfléchis // tu pourrais ne pas réfléchir
245. Zayneb : ou:i {pause} quand je réfléchis c'est vraiment (il) y a quelque chose que::: // que::: j'en ai envie ou quelque chose que je pense vraiment à:: {Michel: hm}// que que j'y pense {Michel: ah
246. Michel : comme si ton attention était attirée {Zayneb : ouais voilà} alors
247. que penser // pas nécessairement
248. Zayneb : ouais
249. Michel : Rafaël
250. Rafaël : non (xxxx)
251. Michel : s'est passé // heu: Lucas
252. Lucas : bah // pour moi on peut faire des choses heu sans penser ni réfléchir
253. Michel : tiens // c'est pas mal intéressant c'est une hypothèse {Lucas : (x)} ça
254. Lucas: par exemple // moi ça m'est arrivé plusieurs fois // c'est // je rentre chez moi et // sur le chemin je l(e) fais quasiment mécaniquement // je (ne) me souviens pas du trajet / je (ne) me souviens pas du trajet très peu de ce que j'ai fait pendant le trajet et ça m'arrive même des fois de // par exemple j(e) suis en classe // j'écoute le cours calmement heum a::h c'est comme si j'étais pas là en fait pa(r)ce que je (ne) me souviens pas de c(e) qui s'est passé {rires}j'ai rien entendu en fait // je (ne) me souviens pas de c(e) qui se passe pendant ce temps
255. Ulysse : (xx)
256. Michel : ça m'arrive aussi {rires} // pas là là mais ça m'arrive des fois aussi // alors t'as pas pensé à ce moment-là
257. Lucas : bah non en fait parce que des fois ça m'arrive de // je pense à quelque chose puis // je me/me souviens pas d'avoir // en fait quand je // (il) y quelque chose qui va me sortir de ça et // par exemple quelqu'un qui essaie de me parler et // du coup je (ne) me souviens pas c(e) qui s'est passé entre temps
258. Michel : et t'as pas réfléchi non plus
259. Lucas : pas du tout
260. Michel : est-ce que tu t'es souvenu de quelque chose
261. Lucas : non
262. Michel : est-ce que t'as imaginé quelque chose
263. Lucas : pas a priori
264. Michel : rien de ça
265. Lucas : non
266. Michel : comme t'as dit t'étais pas là
267. Lucas : hm
268. Michel : est-ce que pour toi ça veut dire alors que // être là c'est penser

269. Lucas : ou:i mais // (il) y a des moments // heuh // oui mais (il) y a des moments // où on peut penser sans être là // quand par exemple quand on dort // on (ne) peut pas // on (ne) peut pas vraiment interagir on n'est pas conscient // quand on fait un rêve la plupart du temps c'est // quand on fait un cauchemar on a beau savoir que / on a beau se le dire ah mai:s // non mai:s // c'est pas possible de // on (ne) peut pas vraiment changer ce // a:h // changer ce qu'on est en train de penser
270. Michel : et pourtant t'es en train de penser
271. Lucas : hm
272. Michel : même si t'es en train de rêver {Lucas secoue la tête} // hm // allons voir Émile
273. Émile : heu: moi je pense que: heu et bah on est ça s'apprend de ne pas penser
274. Michel : ça s'apprend de (ne) pas penser // donc c'est POSSIBLE de (ne) pas penser
275. Émile : bah oui je pense parce que moi des fois heu: // (en)fin c'est un peu comme Lucas disait heu: je me // je: / j / je (ne) sais pas c'est comme si j(e n)'étais pas là mais je (ne) pense à rien en fait // je (ne) pense à rien e:t voilà
276. Michel : est-ce que vous avez l'expression ici être dans la lune
277. Émile : oui
278. Lucas : oui
279. Michel : ouais // est-ce que ça ressemble un peu à ça
280. Lucas: (xxx)
281. Émile : je pense être dans la lune moi heu // je pense que c'est plus penser à autre chose heu // heu: {Michel : ah // tu t'entraînes à penser} penser à autre chose
282. Michel S : ok
283. Émile : mai:s heu: (en)fin moi // je pense qu'on peut / qu'on n'est pas obligé de penser // heu: quand on // quand on (ne) VEUT PAS penser je pense qu'on peut y arriver // à ne pas penser
284. Ulysse : ah
285. Michel : mais euh // Zaynes
286. Zayneb : Zayneb
287. Michel : merci toi tu dirais {Zayneb : heu : en fait} non non c'est impossible
288. Zayneb : en fait je reviens / (en)fin je reviens et j'ai: réfléchi
289. Michel : t'as réfléchi ou t'as pensé
290. Zayneb : (xx) {rires} // mais en fait heu: ils avaient raison Lucas et Émile parce que: // des fois moi aussi ça m'arrive vu que heu (en)fin moi *chuis toujours tête en l'air // e:t des fois je pense à rien du tout et j' (en)fin je: // voilà quoi je: j(e n)'écoute plus rien j'écoute pas les cours rien des fois moi j'écoute mais en fait j'écoute pas // je (ne) fais rien en fait
291. Michel : et donc {Zayneb: et je (ne) pense pas aussi} // et donc t'es t'es t'es vraiment pas en train de penser
292. Zayneb : ouais
293. Michel : alors que tout à l'heure tu disais que c'est impossible de ne pas penser
294. Zayneb : d'un côté (en)fin je (ne) sais pas mai:s {Michel :ce serait comme une remise en question} comment c'est possible de ne pas penser
295. Michel : bah alors comment est / comment c'est possible parce que heu: heu: // explique-nous un peu
296. Zayneb : bah en fait heu: // oh (en)fin ce que j'avais dit tout à l'heure c(e n)'était pas un peu // ça c'était un peu pas trop (xx)(en)fi:n
297. Michel : on {Zayneb :(xxxx)} y réfléchissant tu te // changes un peu d'idée {Zayneb : oui voilà} // à p(eu) près ça // ça ça arrive heu et puis c'est sûr heu: // parfois c'est tant mieux qu'on change // Sarah
298. Sarah : mais en fait des /en fait c'est vrai q(ue) c'est pas possible de: ne pas penser mais on peut s'arrêter de penser un moment
299. Michel : ah // à quelque chose où: s'arrêter de penser tout court
300. Zayneb : tout court
301. Sarah : oui tout court
302. Michel : tout court {pause} // et quand on rêve est-ce qu'on pense {pause} // ah {gesticule avec les bras levés} Rafaël est revenu tout d'un coup vas y Rafaël
303. Rafaël : si bah quand on rêve heu on / on / on pense à des choses e:t heu: // heu on croit qu'on: / quand on rêve on croit qu'on fait des choses mais en fait // heu: dans la: / dans la réalité on (ne) fait rien du tout on est juste en train d(e) dormir {Michel: ouais} // on pense qu'on fait quelque chose

304. Michel : on pense qu'on fait quelque chose et donc c'est par parce qu'on pense qu'on fait quelque chose que l'on / qu'on le fait {Rafaël : ouais} automatiquement // c'est drôle on est parti de la / la question d'où viennent les pensées puis là on est en train de s(e) poser la question est-ce que:: c'est quoi la différence entre pensée et réfléchir est-ce qu'on pense toujours est-ce qu'on pense pas // c'est riche comme sujet {Ulysse :et puis ça nous ramène aux autres questions} heu:: Nousseïba
305. Michel : et ça ramène aux autres questions qui étaient heu:: on plus on a / on est / on a parlé du rêve dans les rêves heu:: on / on est peut-on est-ce qu'on est plus libres que dans les pensées hein c'était ça // ch/ je pense qu'on va l'aborder cela très bientôt Nousseïba
306. Nousseïba : heu:: heu:: je reviens sur le:::: sur c(e) qu'il a dit Lucas // à propos de:: // donc il avait dit que c'est possible de ne pas réfléchir on donnant les / on donnant l'exemple du chemin // en marchant sur le chemin {Michel : ouais {montre vers Lucas}} on (ne) réfléchit pas // moi je dirais plutôt {Michel : tu peux t'adresser à Lucas hein (xxxxx)} je dirais c'est plutôt penser en fait
307. Nousseïba : je dirais c'est plutôt penser en fait // le terme ça serait plutôt penser puisque on pense mais inconsciemment en fait // parce que réfléchir pour moi heu pour moi ça s(e)rait heu:: se poser des questions // donc heu::
308. Michel : alors que penser c'est pas nécessairement se poser des questions et on pourrait penser inconsciemment
309. Nousseïba : oui voilà
310. Michel : mais comment on sait qu'on pense inconsciemment
311. Ulysse : heu
312. Michel : comment tu peux savoir si tu penses inconsciemment // {s'adressant à Ulysse} t'auras une idée par rapport à ça toi
313. Ulysse : bah si:: o::n / on (ne) peut pas savoir qu'on pense inconsciemment parce que // dès qu'on se dit à tiens là je pense inconsciemment on pense à quelque chose
314. Michel : on pense consciemment à quelque chose
315. Ulysse : oui et on (ne) peut pa::s se dire je vais penser inconsciemment à quelque chose parce que ça heu:: // justement on pense comment s'est possible de ne pas penser à quelque chose et ça nous pose encore plus de questions et on commence à réfléchir et
316. Nousseïba : (xxxx)
317. Michel : est-ce que / est-ce qu'(il) y a des gens qui pensent comme Nousseïba qu'on peut penser inconsciemment
318. Nousseïba : (xx)
319. Michel : est-ce qu'(il) y a quelqu'un qui voudrait AIDER Nousseïba parce que Nousseïba tantôt dir/ *chais pas trop comment (en)fin tu l'as pas dit mais tu te sentais un peu embêtée d'expliquer est-ce qu'(il) y a quelqu'un qui peut aider Nousseïba {s'adresse à Zayneb} tu voudras l'aider
320. Zayneb : ouais eh bah je pense que ça va être ça // je (ne) suis pas sûre {Nousseïba: vas-y} // en fait je voulais juste dire des fois on essaie de ne pas penser mais o::n / on va / on va / on va / en fait on / on va dans la pensée
321. Nousseïba : heu:: bah moi je dirais // que::: on pense inconsciemment parce que c'est notre cerveau qui fait le travail // l/ des fois on est conscient on VEUT penser mai::s là ça s(e) fait tellement automatiquement c'est tellement souvent comme rentrer chez soi on connaît le chemin par cœur que:: / que à la fin on a / on dit on n'a plus besoin d(e) penser mai::s notre cerveau le fait automatiquement pour savoir où on va
322. Michel : et toi {Nousseïba : moi} tu / et qu'est-ce que ça veut dire alors que quand le cerveau le fait automatiquement on est en train de penser inconsciemment?
323. Nousseïba : hm {hôte la tête}
324. Michel : mais on est encore en train de penser?
325. Nousseïba : bah heu
326. Michel : qu'est-ce que ça veut dire penser
327. Nousseïba : penser c'est heu {pause} // heum
328. Michel : est-ce qu'(il) y a quelqu'un qui pourrait nous aider un peu tu {se penche vers Arnaud}
329. Arnaud : moi je pense que penser c'est que des fois moi je pense à quelque chose et que j(e) vais peut-être pas le faire *chais pas moi heu:: *chais pa::s moi j(e) suis en train de jouer un jeu vidéo et je dis je pensais ou si j(e) vais la ou:: qu'est-ce qui va m'arriver ou si je vais là vous voyez c(e) que je veux dire // bah si de/ si moi je suis là *chuis en train de je/ je / avant d'aller en cours heu: je pense que si [quelqu'un] vous voyez c(e) que j(e)

- veux dire {Michel: he::} // je me trompe
330. Michel : non non mais heu ça / ça nous aide // continuons à réfléchir un peu // Lucas
penser ça veut dire quoi
331. Lucas : ah pour moi déjà réfléchir c'est quand on fait quelque chose et qu'on en est
conscient // penser on peut penser inconsciemment // c'est quand notre cerveau va essayer
// ah // d'exprimer quelque chose par exemple quand on dit ah du gâteau ah j'ai faim // ça
ça va être une pensée // même si on (ne) s'est pas posé la question pourquoi est-ce qu' /
c'est quelque chose qui va nous arriver parfois automatiquement et qui va nous avertir de
par exemple là aïe je me suis fait mal parce que // là c'est quelque qui va nous arriver la
plupart du temps automatiquement et qui va être une sorte de message heum qu'on va
s'envoyer à soi-même
332. Michel : penser c'est comme un message qu'on s'envoie à soi-même // c'est comme se
parler à soi-même
333. Lucas : oui
334. Michel : vous seriez d'accord avec ça // ouais
335. Élevés : oui / ouais
336. Nousseïba : (en)fin ça serait :t {Ulysse: bah oui} // un de::s // je dirais un des niveaux heu:
se parler à soi-même heu::
337. Michel : ce serait penser
338. Nousseïba : ouais
339. Michel : c'est comme si c'est / si tu entrais en dialogue avec toi-même // tu te parles //
alors tu pourrais arrêter de parler ou te parler ?
340. Zayneb : ah ah oui
341. Michel : ah ah ah oui {donne la parole à Ulysse}
342. Ulysse : bah ça serait {Michel: {s'adressant à Zayneb} on va te voir après} // bah ça
serait / c'est comme les réflexes on (ne) se parle pas e::t quand quand on (ne) se parle pas
c'est un peu comme si on est une coquille vide o::n // on (ne) réfléchit pas on (ne) pense
pas o::n // tout est automatique
343. Michel : ça (ne) pense pas {puis regarde Zayneb et lui donne la parole avec sa main}
344. Zayneb : moi des fois *chuis en train de faire que(l)que chose et je pense à que(l)que
chose tellement je pense à la chose que je commence à parler toute seule // je me retrouve
à parler toute seule après je me regarde mieux mais j'étais en train de parler toute seule en
fait // tellement je pense trop à la chose
345. Michel : donc pour toi penser c'est comme te parler {Zayneb: heu} // mais quand tu
penses fort tu parles / tu parles fort
346. Zayneb : heu pas trop fort heu
347. Michel : pas trop fort {rit fort}
348. Zayneb : ma mère elle me dit elle est folle heu::
349. Michel : {rit fort} // heu E heu Elisse [Eliott: Eliott] // Eliott pardon
350. Eliott : je // moi // moi c'est quand je pense trop trop trop à que(l)que chose heu heu
la chose que je suis en train de faire bah je l'oublie // parce que je me suis trop concentré
sur mes pensées
351. Michel : ça s'est quand même fort // et très étonnant // t'es tellement concentré que tu
l'oublies // au fait oublier est-ce que c'est penser
352. Eliott : oublier pour moi c'e::st heu c'est // c'est une sorte de::: // de pensée
353. Michel : c'est {Eliott : bah oui} une sorte de pensée aussi // mais c'est une sorte
d'ACTIVITE d(e) penser ou c'est une sorte de pensée //oublier
354. Eliott : une pensée heu::: // une pensée oubliée
355. Michel : penser c:::: / oublier ce serait penser pour toi
356. Eliott : hm
357. Michel : oui ? tu irais jusqu'à là ? // êtes-vous d'accord avec ça {élèves : non} ou ou
on va le prendre autrement // t'es pas d'accord avec ça
358. Ulysse : non *chuis pas d'accord pour moi oublier {Nousseïba: (xx)} // ça serait plutôt
// ne::: ne plus penser à quelque chose e::t // justement ne plus penser à quelque chose et
penser à autre chose ça serait
359. Michel : ah
360. Ulysse : et comment dire ne pas / comment ne / ne pas dire oublier pour dire
{Nousseïba : (xxx)} // heu:: ce serait heu:: // laisser laisser quelque chose heu sans faire
exprès laisser tomber quelque chose
361. Michel : laisser tomber quelque chose et se souvenir

362. Ulysse : heu se souvenir heu c'est à dire?
363. Michel : souviens-toi de ce que t'as mangé ce matin // mais tu (ne) nous l(e) dit pas ok // est-ce que t'as / en te souvenant est-ce que t'as pensé
364. Ulysse : heu ba:h j'ai pensé à c(e) que j'ai mangé ce matin et je:: me suis posé la question qu'est-ce que j'ai mangé ce matin // j'ai réfléchi et j'ai vu dans mes pensées
365. Élevés : (xxxx)
366. Michel : t'es allé jusqu'à réfléchir en plus // Nousseïba
367. Nousseïba : heu:: du coup moi *chuis pas d'accord avec Eliott heu::: // bah justement heu sur l'oubli c'est un peu comme un dossier qu'o:::n ferme mais qu'on jette pas en fait on garde // sauf que::: // on l'ouv / ouais voilà on l'ouvrira dans un autre moment dans une autre circonstance {Michel : mais à ce moment là} mais pas pour le moment {Michel: c'est ça} // oui voilà
368. Michel : donc oublier c(e n)'est pas un acte c'est comme un / comme un {Nousseïba : pas effacé} c'est pas effacé
369. Nousseïba : c(e n)'est pas jeté ou:: // c'est stocké mai::s
370. Michel : Rafaël {Nousseïba : il n'est pas ouvert}
371. Rafaël : moi pour heu / pour moi heu // heu oublier c'est heu:: une / un / une chose qu'on pense par exemple heu:: *chais pas heu // heu gen / heu gen / ce soir je veux faire de la moto // ba:h oublier c'est heu quelque chose qui s'efface de / de la mémoire et:: à un moment // par exemple c'est le soir et (il) y a / (il) y a des gens i::(ls) parlent de / de course et là directement ça te revient que tu voulais faire de la moto
372. Michel : ok // là tu t'en souviens à c(e) moment là // est-ce que tu penses à ce moment-là
373. Rafaël : ba:h non
374. Michel : c(e n)'est pas penser pour toi // se souvenir c(e n)'est pas penser // pourquoi
375. Rafaël : j(e) (ne) sais pas
376. Michel : tu (ne) sais pas // est-ce qu'il y a déjà pour qui ici se souvenir c' / c'est penser ou ce n'est pas penser
377. Émile : heu bah moi c(e n)'était pas pour ça mais c'est pour
378. Michel : c'est / attends un tout p(e)tit peu on va juste creuser ça puis après on va te voir ok // est-ce qu'il y a déjà pour qui se souvenir c'est penser ou / ou pas penser un des deux // pour vous se souvenir c'est quoi // comment on / on le relit à l'acte de penser
379. Nousseïba : bah justement se souvenir c'est:: c' / c(e) que j'ai parlé // là c'est d'ouvrir le dossier de // de::
380. Michel : plutôt que de le mettre de côté c'est {Nousseïba : ouais} de l'ouvrir
381. Nousseïba : il était d(e) côté et là on l'ouvre heu // ouais // mais ça peut: être heu::: donc heu // se rappeler quelque chose et en même temps penser
382. Michel : ça pourrait être les deux
383. Nousseïba : ouais c'est le deux ensemble // penser
384. Michel : mais est-ce que à chaque fois que tu te souviens de quelque chose tu penses
385. Nousseïba : oui // penser / je vais un peu modifier ce que j'ai dit mais penser c'est avoir un peu une image {Michel : une image} de quelque chose
386. Michel : une image de quelque chose // Rafaël ça t(e) s::: // comment t'entends les propos de Nousseïba // ça (ne) te fait pas penser {rires} // tu voulais compléter {s'adresse à Zayneb}
387. Zayneb : juste dire heu:: // en fait heu
388. Michel : tu parles un tout p(e)tit peu plus fort s'il te plaît
389. Zayneb : en fait heu // comme il avait dit Rafaël heu par exemple heu::: // des fois on pense à la chose qu'on va faire après // et après / et des fois a / on / on/ tellement qu'on pense à la chose qu'on quand on va faire on est content et bah:: // des fois on on on veut la faire en avance // mais des fois des fois quand on pense à la chose bah des fois on l'oublie des fois // en fait ça dépend
390. Michel : tu peux l'imaginer mais tu peux aussi l'oublier // puis je pense qu'Eliott voulait un peu dire ça aussi que des fois t'y penses tellement que ha tu arrives à l'oublier // hein c'est c(e) que t'as voulu dire tout à l'heure hein // Lucas {Lucas: bah} // heu juste si tu permets // Anda il reste combien de temps // {Anda répond} à peu près cinq minutes ok parfait merci // Lucas
391. Lucas : heum // bah pour moi en fait se souvenir bah je vais prendre cet exemple c'est comme imaginons // les souvenirs c'est comme une immense archive et quand on pense c'est qu'on va se déplacer d'un dossier à un autre et que du coup // heum des fois

- quand on essaie de penser à quelque chose // on n'arrive pas à ouvrir justement ce dossier et / et c'est quand on oublie et des fois // heu quand on arrive à se souvenir de quelque chose on arrive à ouvrir le dossier et du coup c'est qu'on s'est déplacé d'un dossier à un autre
392. Michel : hm // (il) y a là une belle analogie hein que t'es en train de faire c'est comme si c'était un dossier c'est comme un classeur à la limite (il) y en a qui pourraient peut-être penser à / à des ordinateurs puis de la mémoire tout ça // si on terminait aujourd'hui parce qu'il faut: le temps passe très vite {Ulysse : (xxxx)} je trouve que ça va trop vite même // si on terminait avec une image // qu'on essaie de former une image de ce que c'est que penser // on disant penser c'est COMME {pause} // puis là je vous laisse le soin de compléter // on peut y / on peut y penser un peu // on peut y réfléchir un peu // vous pouvez même prendre le temps d'écrire un peu si vous voulez si vous avez un crayon ou sinon au moins dans votre tête // penser c'est COMME heu::: {pause} // on se laisse une minute à peu près et puis après ça on prend le temps d'écouter voir qu'est-ce que vous avez pu dire {pause} // si ça vous tente {pause} // penser c'est comme {pause} // ça peut être une image folle hein // ça peut êt(r)e heu // tout c(e) qui vous vient en tête {pause} // encore 30 secondes {pause} // êtes-vous en train de penser en ce moment {rires}
393. Ulysse : plutôt de réfléchir
394. Michel : plutôt de réfléchir ? // Isaac est-ce qu'on commence avec toi
395. Isaac : hm
396. Michel : penser c'est comme
397. Isaac : moi je trouve que penser c'est comme rêver
398. Michel : penser c'est comme rêver {pause} // parce que // c'est quoi le lien que tu fais
399. Isaac : parce que heu: quand je pense à des choses et bah (il) y a souvent les images qui viennent
400. Michel : ah // puis rêver c'est // (il) y a souvent des images qui viennent // merci
Isaac // Eliott
401. Eliott : moi c'est penser heu:: je compare heu je compare ma pensée avec une voie lactée
402. Michel : avec une voie lactée?
403. Eliott : parce que ce / heu parce qu' / parce qu'une voie lactée c'est immense // et et une voie lactée c'est heu heu plein de petites planètes et les petites planètes heu:: heu ce sont des:: des pensées
404. Michel : ah // des pensées sont comme une voie lactée parce que c'est ah // heuh // merci Eliott ça valait vraiment la peine de venir à Grenoble {rires} // Lucas
405. Lucas : bah moi je vois deux façons de l'envisager // soit justement par c'est un déplacement dans une immense salle d'archive où des dossiers sont parfois créés par hasard mais (xx) certains // pour moi penser c'est soit déplacer et heu // utiliser les dossiers qu'on a dans la tête ou {Michel : ouais} ça peut être justement // ou ça peut être justement des rouages que par exemple un va se mettre à faire fonctionner un autre qui va en faire fonctionner un autre
406. Michel : penser c'est comme une horloge {Emile: c'est comme un engrenage} // à la limite / c'est comme un engrenage hein c'est quelque chose comme ça // merci beaucoup
Lucas // heu:: {Laâlia : Laâlia } Laâlia
407. Laâlia : heu:: bah en fait quand on me demanderait comme ça je dirais penser c'est comme réfléchir // mai::s si non je pense c'est comme Eliott rêvait // pa(r)ce que *chuis pas vraiment d'accord que avec moi-même que (x) penser c'est comme réfléchir
408. Michel : t'es pas vraiment d'accord avec toi-même
409. Laâlia : non
410. Michel : ça arrive aussi ça // merci beaucoup // Emi / Émile
411. Émile : eh bah moi je pense que // que heu rêver bah {Michel : penser} heu que penser c'est comme heum // c'est / c'est un p(e) / un p(e)tit peu comme rêver mais pas totalement parce que des fois quand on rêve la nuit eh bah on se rappelle plus le matin de quoi on a rêvé
412. Michel : de quoi on a rêvé alors que de quoi on a pensé
413. Émile : des fois quand on pense eh bah on se souvient
414. Michel : on se souvient // merci on est pas obligé toujours de revenir à rêver hein c'est vraiment votre image à vous // penser c'est comme {met le bras sur les épaules de Arnaud : (xxxx)} // t'as pas trouvé // c'est pas venu // c'est pas grave // penser c'est comme {se tourne vers Ulysse}

415. Ulysse : ouais c'est comme un nuage // c'est flou c'est pas:: pas très net mais c'est que(l)que chose mais c'est pas palpable // c'est que(l)que chose on peut heu:: on le sent mais // c'est flou c'est::
416. Michel : c'est ça
417. Ulysse : mai::s
418. Michel : à la limite t'es pas t'es pas fermé dedans puis::
419. Ulysse : pui::s des fois / des fois ça te fait un effet des fois ça (ne) te fait rien des fois {pause // ça fait / ça fait bouger heu::
420. Michel : ça ça te fait s'envoler ?
421. Ulysse : hm
422. Michel : Nou / Nousseïba est-ce que t'as trouvé une image
423. Nousseïba : heu :: bah:: moi je dirais deux choses {Michel : ouais} donc c'est c'est une image floue
424. Michel : penser c'est comme
425. Nousseïba : une image flou heu:: // c'est :: prendre un objet un lieu // et:: // enregistrer heu ce lieu cet objet dans not(r)e tête et::: se souvenir de ça // mais c'est / c'est pas aussi net que la réalité
426. Michel : que la réalité
427. Nousseïba : et la deuxième chose c'est comme Eliott // c'e::st // la voie lactée:: avec les planètes et:: les planètes c'est un mystère parce qu'on ne peut pas tout savoir sur la pensée // c'est un mystère
428. Michel : ça va jusqu'à là ? {pause} // merci beaucoup Nousseïba // Rafaël {Rafaël fait un signe avec les deux mains} // t'as pas trop / t'as pas trouvé d'image // Sarah
429. Sarah : pour moi penser c'est:: comme bah si/ s'imaginer quelque chose
430. Michel : c'est comme s'imaginer
431. Sarah : une image heu:: comme je disais une image
432. Michel : ok // ben écoutez je vous remercie beaucoup// ça m'a / moi ça m'a fait BEAUCOUP penser BEAUCOUP réfléchir // j'ai l'impression d'avoir la tête dans une voie lactée en ce moment {rires} // avec plein d(e) planètes // merci j'espère vous revoir éventuellement très prochainement même // en tout cas ça faisait longtemps que je voulais venir ici
433. Nousseïba : merci à vous
434. Michel : merci
435. Elèves : merci
436. Michel : bravo

La philo pour enfants : Quand les élèves se demandent d'où viennent les pensées.

Source : <https://philoenfant.org/2016/02/29/la-philo-pour-enfants-quand-les-eleves-se-demandent-dou-viennent-les-pensees/>



Il me fait grand plaisir de laisser la place à Anda Fournel, doctorante à Grenoble, pour le prochain billet. Rapportant un moment vécu en communauté de recherche philosophique à Grenoble en novembre 2015, elle en fait une analyse particulièrement éclairée et riche d'ouvertures.

Quelques élèves du collège Vercors à Grenoble (France) ont vécu en novembre dernier une communauté de recherche « grand public », sur le thème de la pensée. Accompagnés de Michel Sasseville, qui nous a fait l'honneur de venir nous voir dans notre région et d'animer, pour l'occasion, ce dialogue philosophique, ils ont enquêté sur l'origine de leurs pensées. Le résultat est saisissant mais le processus encore plus remarquable car somme toute c'est la constitution même de la communauté de recherche qui est en jeu.

Participants et contexte

Avant de présenter le processus de cette réflexion, quelques mots sur ces élèves qui philosophent et les enseignants qui les accompagnent dans cette aventure. Depuis le début de l'année scolaire 2014-2015, élèves et professeurs pratiquent ensemble la réflexion philosophique. Chrystelle Lanaute, professeur de français, et Maxime Ledieu, professeur d'histoire-géographie, avec six autres professeurs du collège, sont à l'origine d'un projet intitulé « Initiation à la pensée philosophique ». Soutenus par leur chef de l'établissement, Mme Dominique Dichard, les enseignants ont inscrit cette activité réflexive et socialisante dans un projet d'établissement : « La pratique réflexive pour une meilleure implication et réussite des élèves dans leur scolarité ». Entre 150 et 200 élèves sont concernés aujourd'hui par ce projet au collège Vercors, car toutes les classes de 6e en bénéficient ainsi que quelques classes de 5e.

Récemment, ce projet a été sélectionné pour être présenté aux rencontres sur l'innovation organisées par la Cellule Académique de Recherche et Développement pour l'Innovation et l'Expérimentation (CARDIE), le 30 mars prochain à Paris. En outre, Chrystelle et Maxime font vivre au collège un Club philo qui réunit chaque semaine, sur le temps de la pause méridienne, des élèves volontaires. Agés de 12 à 14 ans et pratiquant pour la deuxième année consécutive la communauté de recherche au club ou

en classe, ils sont onze à avoir voulu se prêter à la séance de démonstration. Si l'on peut dire de ces élèves qu'ils sont « bons », ce n'est pas en vertu de leurs résultats scolaires, ni pour les connaissances qu'ils possèdent, mais simplement pour leur volonté de vivre l'expérience de connaître.

Et ce n'était pas une occasion à rater, se disaient certains en attendant la rencontre avec Michel Sasseville, car « c'est avec un vrai philosophe qu'on va discuter ». Cela s'est produit le 18 novembre dernier, dans l'enceinte de l'établissement, en présence d'enseignants et de la principale mais aussi devant un public d'extérieurs : chercheurs, enseignants, animateurs, étudiants. Les jeunes participants ne pouvaient être qu'impressionnés, car ils ne s'attendaient pas à avoir à parler devant autant de monde. Et pourtant, une fois plongés dans la discussion, la scène sur laquelle ils se trouvaient est vite devenue leur espace de jeu.

1. Leurs questions

Une semaine avant cette discussion, les élèves se sont réunis pour définir ensemble les éléments de leur questionnement. En partant du chapitre 3 du roman « La découverte de Harry Stottlemeier » de Matthew Lipman, les questions qui ont émergées étaient nombreuses. Elles se concentraient autour de quelques thématiques : le rapport entre la pensée et le réel ; entre la réalité du monde et notre réalité ; le primat de la pensée qui ferait de nous et du monde de simples pensées ; la nécessité, la hiérarchie et le sens de nos pensées ; le rapport entre la vérité et la pensée, la liberté de l'être pensant, l'infini dans les rêves. Le choix d'une seule question à traiter se révélait presque impossible. C'est pourquoi plusieurs préoccupations ont été retenues pour le jour de la discussion : celle en lien avec un questionnement métaphysique : « est-ce qu'on est dans une pensée ? » voire dans la pensée de quelqu'un d'autre, et « la vie est-elle une pensée ou un rêve ? » ; celles qui ouvrent la voie à la liberté mais aussi aux contraintes : « dans les rêves est-on plus libres que dans les pensées ? » et « y a-t-il des choses impossibles dans les rêves ? », enfin la préoccupation épistémologique : « d'où viennent nos pensées ? ».

C'est avec cette dernière question que la discussion a démarré, à la proposition de Michel. Qu'est-ce qui a pu d'abord motiver ce choix ? Certainement pas l'envie de l'animateur d'orienter les participants vers un sujet maîtrisé. Pour nous, c'est un très bon choix. Parmi les nombreuses habiletés que l'enseignant ou l'animateur doit exercer dans une communauté de recherche, celle de faire de bons choix au bon moment est essentielle. De même, les élèves sont encouragés à se servir des habiletés au bon endroit et au bon moment. Le choix de la question qui ouvre la discussion nous semble en parfait accord avec ce que la communauté de recherche permet d'éveiller chez les élèves : la puissance de connaître, s'intéressant au processus plus qu'aux résultats. Se mettre en recherche par le biais d'une enquête épistémologique c'est un choix pertinent pour la formation du jugement. D'où viennent nos pensées, quelle est leur source, par quel moyen se forment-elles ? – voilà un questionnement philosophique que les participants s'appêtent à refaire, par eux-mêmes, après que bien de penseurs et de chercheurs soient déjà passés par là.

2. Le processus de recherche

Le questionnement est le point de départ d'une recherche. Le plus souvent en philosophie, le questionnement porte sur la question elle-même. C'est ce qu'il a fait Michel pour diriger l'attention des participants sur l'aspect épistémologique du problème à traiter. « D'où vient cette question ou comment elle est venue chez toi ? » – demande-t-il à l'auteur de la question, tout en proposant déjà un modèle de questionnement. Car si la question est une pensée, n'est-elle pas la première à interroger pour enquêter sur les sources de nos pensées ? Pour répondre à cette question, les participants font des propositions et justifient leur point de vue (spontanément ou invités par l'animateur) ; parfois ils construisent leur proposition en contestant une autre. Nous choisissons de regarder le processus de pensée en étant curieux de savoir comment une proposition individuelle évolue mais aussi quel est son cheminement collectif. Pour répondre à ces questions nous allons prendre chaque hypothèse avancée pour voir comment elle s'approche ou s'éloigne de la question, dans ses différentes variations issues de la mise en relation faite par Michel. Les principales sources explorées par les participants à la question « d'où viennent nos pensées ? » sont : le monde extérieur, le hasard, les souvenirs et les envies, l'imagination ou l'esprit. Regardons où ces différents chemins les ont emmenés.

L'hypothèse du hasard

C'est la première proposition avancée: les pensées peuvent venir du hasard. Comment ? Comme la pensée des jeux vidéo qui arrive subitement pendant qu'on est en cours, avoue un des participants. Les pensées « viennent un peu de l'inverse des choses, qu'on ne devrait pas spécialement penser au moment à la chose, pendant qu'on est en train de faire quelque chose ». Mais qu'est-ce que ça veut dire le hasard – interpelle les élèves Michel – et d'où vient-il ? En effet, est-ce une bonne justification

d'utiliser un terme aussi vague et flou qui semble encore plus difficile à décrire que la chose qu'il essaie d'expliquer ? D'où la tâche collective de circonscrire la notion de « hasard ». La piste de questionnement proposée par l'animateur était de se demander si le hasard venait de dehors ou de dedans. L'aspect problématique est immédiatement saisi par les élèves : « ça vient un peu de dehors », vu que c'est l'inverse de l'ordre intérieur (je pense aux jeux vidéo quand je suis en cours) mais c'est aussi « l'inverse de ce qui se passe dehors » qui peut « tout être et rien être en même temps », quelque chose qui « n'a pas vraiment de sens ». Le hasard est encore décrit comme quelque chose qu'on n'a jamais vécu, qui ne laisse place à aucun souvenir et qui ne semble avoir aucune cause. Dire que les pensées viennent « d'on sait pas où », nous permet-il d'avancer dans la recherche ? Certainement pas, mais l'hypothèse ne s'arrête pas là pour nos élèves. L'un d'entre eux observe : on pourrait tout aussi bien dire « qu'on ne se rend pas compte [...] et du coup on va approfondir ce sujet dans notre tête ». Sans doute, le processus de pensée, loin d'être à son terme, ne fait que commencer.

L'hypothèse du « dehors »

L'extérieur peut être les racines sur lesquelles on trébuche en marchant, remarque un élève, et qui nous font ainsi penser à l'arbre ; de la même façon, le robinet qu'on ouvre nous fait penser à l'eau, observe un autre. C'est comme cela que le monde extérieur perçu par nos sens nous suggère des pensées. D'autres participants évoquent des actions faites comme étant la source de nos pensées. Les actions nous reviennent sous la forme des souvenirs, et plus l'action réalisée est bonne, plus la pensée qui en résulte sera forte. Après ce premier tour de points de vue, un des élèves n'hésite pas à revenir retoucher sa pensée initiale. Car voilà qu'après la perception des sens qui le fait penser à l'arbre, il associe maintenant le monde extérieur aux souvenirs : « pour moi des fois c'est un élément extérieur qui nous fait penser à un des souvenirs que l'on avait ». Marcher sur une pierre dans la rue, par exemple, serait l'occasion de se souvenir d'un article lu en classe sur les pierres. Les pensées sont donc des perceptions ou des souvenirs des pensées que notre esprit s'est formé lors d'une expérience antérieure.

L'hypothèse du « dedans » : les souvenirs, l'envie, l'imagination, les autres pensées

Une troisième piste de recherche renvoie les élèves vers l'intérieur de leur pensée. Les pensées viendraient aussi des souvenirs. La première étape est de dire que les pensées sont différentes des souvenirs car elles seraient des « souvenirs un peu déformés » et donc plus vraiment des souvenirs. Tout comme les souvenirs, les envies peuvent être également une source de nos pensées. C'est parce qu'on a envie de quelque chose qu'on y pense (on a soif donc on pense à l'eau). Mais peut-on dire de même pour toutes les envies ? – questionne Michel. Si l'élève reconnaît avoir envie d'être là en ce moment, cette envie ne le fait pas pour autant penser à quelque chose. Alors la pensée du groupe évolue et un autre participant propose que la source de nos pensées soit plutôt l'envie d'avoir quelque chose de bien, que nous avons déjà rencontré ou réalisé, et que nous souhaiterions refaire. En intégrant les autres propositions, il conclut en disant que la source peut être à la fois l'envie et le souvenir. Parfois c'est notre propre imagination qui nous aide à avoir des pensées, rajoute un élève, car « si on regarde un documentaire à la télé on peut penser plus loin que le documentaire, par exemple ». Pour son camarade, les choses peuvent se passer que dans notre tête comme lorsqu'on « va se mettre à penser quelque chose puis il y a quelque chose d'autre qui nous vient à l'esprit ». Michel reformule ainsi leur nouvelle hypothèse : nos pensées viennent d'autres pensées. Nous aurions pu s'attendre à ce que le groupe explore la piste de la pensée des autres. Si dans l'expérience de communauté qu'ils ont vécue, nombreux parmi eux ont clairement développé leurs pensées à partir de celles de leurs camarades, dans l'investigation épistémologique qu'ils ont menée ils ne sont pas parvenus à reconnaître la source de l'altérité.

3. Conclusion et questionnement : d'où viennent les pensées, dans une communauté de recherche philosophique ?

La discussion a été beaucoup plus riche que ce que nous avons pu exposer ici. Le questionnement a porté également sur la possibilité ou l'impossibilité de ne pas penser du tout, sur la différence entre penser et réfléchir, penser et imaginer etc.. Après un travail d'exploration (identifier différentes pistes pour expliquer l'origine de nos pensées), accommodé d'un travail de conceptualisation (faire de nombreuses distinctions et nuancer), les élèves ont conclu leur réflexion par un admirable exercice de comparaison. Michel les a invité à définir la pensée en commençant par la formule « pour moi la pensée c'est comme... ». Les images sont arrivées de plus en plus suggestives : un rouage dans la tête ; une voie lactée ; un nuage à contours flous ; un mystère, parce que nous ne pouvons pas tout connaître. Cette communauté ouvre, nous semble-t-il, sur une autre réflexion : et si l'on s'interrogeait, à sa suite, sur l'origine même des pensées qui alimentent et forment une communauté de recherche ? Voici trois hypothèses, qui pourraient suggérer à la fois une explication et une évaluation des différents degrés de construction d'une communauté de recherche.

Dans une communauté de recherche, les pensées viennent du hasard

Dire que dans une communauté de recherche les pensées viennent du hasard c'est accepter, pour reprendre les mots d'un élève, « que ce n'est pas vraiment conscient qu'on pense à cette chose ». On imagine alors que nos pensées n'ont pas de cause, qu'elles renvoient à des choses qu'on n'a pas vécues, auxquelles habituellement on ne penserait pas. C'est une sorte d'étrangeté qui viendrait tantôt de dedans, tantôt de dehors mais qu'on n'arriverait pas vraiment à habiter, à saisir.

Néanmoins, se rendre compte de cette étrangeté peut être la cause même des pensées à venir. C'est une action lucide, que l'animateur d'une communauté de recherche peut encourager et nourrir chez les participants, comme nous l'avons vu dans l'analyse ci-dessus. Le hasard ouvre alors vers une « fondation » indispensable à toute recherche : prendre conscience de la nécessité de la recherche. A force de vivre des communautés, cette lucidité se forme progressivement aussi chez les participants.

Dans une communauté de recherche, les pensées viennent de nos expériences

Dire que dans une communauté de recherche les pensées viennent de nos expériences c'est rendre ces expériences significatives. Qu'est-ce qu'il faut entendre par significatif ? Prenons d'abord quelques évocations d'expériences réalisées pendant la discussion : « ça m'arrive », dit un élève, « de penser à des jeux vidéo pendant le cours » ; à un autre, « de rentrer chez moi et faire le chemin mécaniquement sans me souvenir du trajet » ; un troisième avoue « des fois [...] je n'écoute plus rien j'écoute pas les cours ». L'expérience, si nous l'envisageons dans une perspective pragmatiste, n'est pas simplement empirique et n'implique pas une posture passive. Au contraire, elle suppose une mise en lien et une mise à l'épreuve active et réflexive de la réalité et des connaissances. Ainsi partager son vécu dans une communauté de recherche, comme le font les élèves dans la discussion, n'est pas simplement un geste cognitif dans la justification des opinions mais aussi un geste de mise en interaction car ils s'exposent, se livrent aux autres avec leurs forces et leurs faiblesses.

Si on va plus loin, la communauté de recherche elle-même est un vécu, et la métacognition a le mérite de rendre cette expérience significative. C'est le moment où les élèves arrivent à poser des actes métacognitifs sur leur manière de penser. C'est pourquoi nous pourrions dire que les expériences sont à la fois l'immeuble lui-même, qui donne corps à une communauté de recherche, mais aussi son toit, lorsque les participants arrivent à donner du sens au processus même de co-construction.

Dans une communauté de recherche, les pensées viennent des pensées

Dire que dans une communauté de recherche les pensées viennent des pensées c'est observer qu'une pensée appelle une autre et ainsi de suite. Peut-être plus que partout ailleurs, dans une communauté de recherche on est toujours en train de penser. Mais « est-ce qu'il serait possible de ne pas penser » ? C'est peu probable, mais regardons si les arguments des élèves, qui ont enquêté sur la question de la

possibilité ou de l'impossibilité de ne pas penser du tout, nous fourniraient des éléments valables aussi pour une communauté de recherche.

On ne peut pas vivre sans penser – avançait un des participants, car si l'on ne pense pas, on ne pourrait pas se poser des questions et par conséquent on ne pourrait pas imaginer ou inventer des choses et notre vie se dégraderait. En outre, penser nous permet d'éviter de faire des bêtises, remarquait un autre élève. Pour vivre une communauté de recherche il est essentiel de poser des questions, imaginer des solutions et s'entraîner à devenir responsable. Pour ce faire, les pensées, les nôtres et celles de nos interlocuteurs, apparaissent comme indispensables.

Interrogés par l'animateur sur la distinction entre penser et réfléchir, les élèves ont dégagé un critère essentiel : réfléchir c'est se questionner, alors que penser pas forcément. Mais ce critère est aussitôt contesté parce que parfois, observe un élève, on réfléchit en se posant peu ou pas de questions. Par exemple dans les mathématiques, selon de degré de difficulté du problème traité, on se pose des questions pour une équation mais pas pour un petit calcul. En réalité, l'élève nous invite à regarder la réflexion non pas à travers le moyen qu'elle nécessite (le questionnement) mais à travers le but qu'elle poursuit : résoudre un problème. Nous pouvons ainsi dire que dans une communauté de recherche, puisqu'on se pose des questions dans le but de résoudre des problèmes, on fait plus que penser ; on réfléchit, autrement dit on pense les pensées.

Pour conclure, nous dirions que les pensées seraient l'âme même de cette construction qu'est la communauté de recherche.

Diplômée en Philosophie (Roumanie) et en Sciences de l'éducation (France), Anda Fournel est actuellement doctorante en Sciences du Langage au laboratoire LidiLEM de l'Université Grenoble-Alpes (France). Ses recherches portent particulièrement sur le questionnement en philosophie pour enfants.